

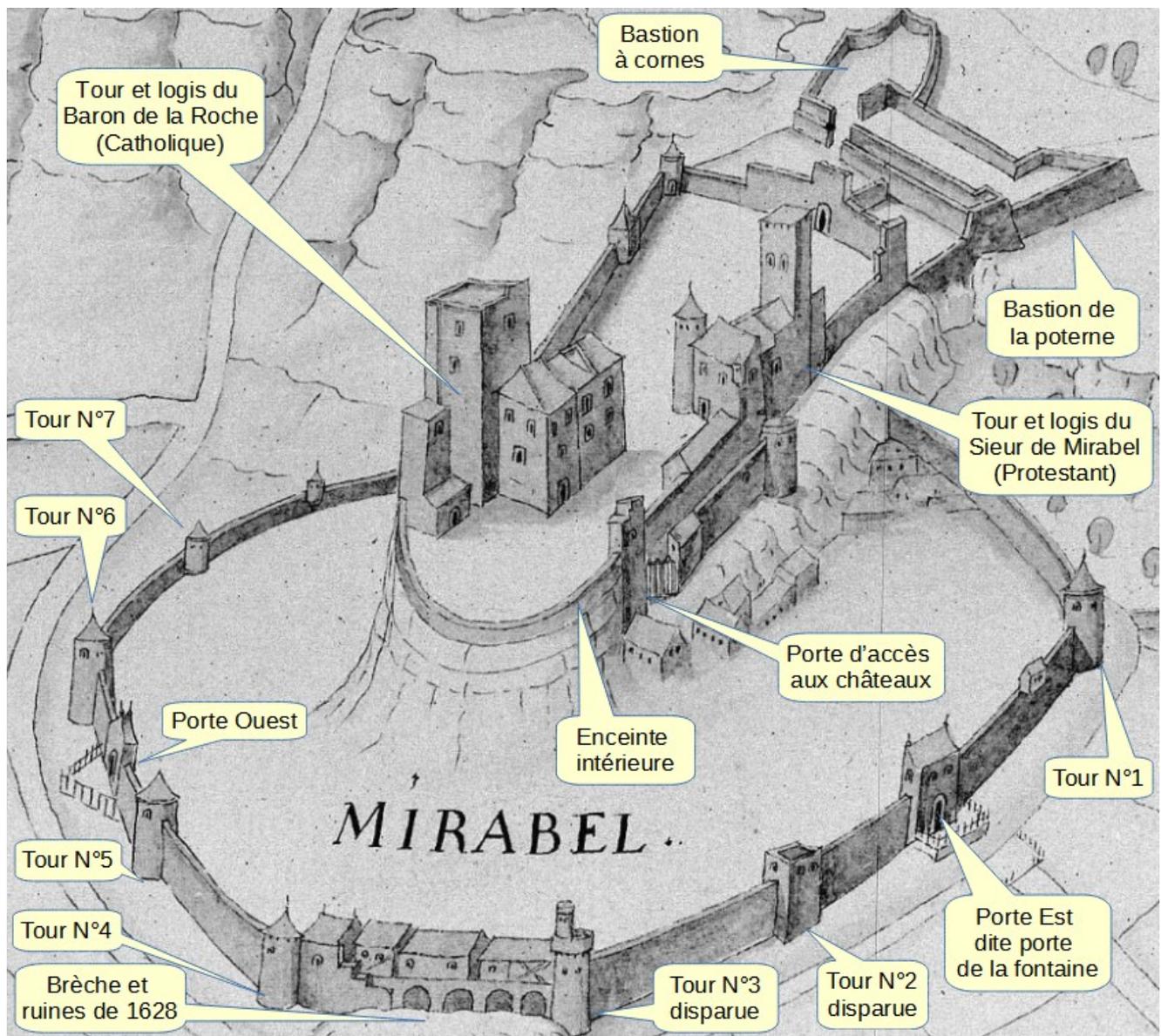
# Fortifications et siège de Mirabel, 15 juin 1628.

Vidal Bernard Novembre 2022

## 1) Les défenses de Mirabel

Le système de défense de Mirabel s'appuyait essentiellement sur ses remparts extérieurs, dotés de sept tours et de deux portes. Il était complété sur le plateau, par l'enceinte même des deux châteaux, fermée par une porte et au Nord, par deux demi-bastions. Chaque château était doté d'une grande tour carrée de défense. Le siège de 1628 est particulièrement bien documenté et illustré par les plans réalisés à cette occasion.

Nous avons numéroté les tours de Mirabel de 1 à 7 dans le sens des aiguilles d'une montre (d'Est en Ouest). Aujourd'hui on retrouve encore cinq de ces tours, les tours 2 et 3 ayant disparu.



Plan anonyme d'après Jean de Beins, vers 1650.

## 2) Les plans du siège de Mirabel par Jean de Beins, 1577-1651

Jean de Beins, était ingénieur et géographe militaire pour le Dauphiné et la Bresse. Il a fortifié certaines places du Dauphiné et établi de nombreux plans et cartes, dont le plan du siège de Mirabel, le 15 juin 1628, jour de la capitulation de Mirabel<sup>1</sup>.

Il existe deux exemplaires du plan de Jean de Beins. Ces plans, de même taille (65x45cm) et de même facture portent des annotations, visiblement écrites de la même main, décrivant les lieux, les fortifications et les combats.

L'un, légèrement différent, est la propriété de la famille Pousse-Le Sourd<sup>2</sup>. Il porte le titre de *Minute ou brouillard de la place et siège de Mirabel en Vivaretz*. Il décrit plus succinctement les lieux et le dispositif de siège. Il s'agit des notes et du brouillon par Jean de Beins, destinés à la réalisation de l'exemplaire définitif.

L'autre exemplaire, marqué du timbre rouge de la bibliothèque du roi, se trouve à la BNF<sup>3</sup>. Il porte le titre de *Griffonnement du plan du siège de la ville et chasteau de Mirabel en Vivarest* et il décrit très en détail les positions des assaillants et la prise de Mirabel. C'est l'exemplaire le plus complet.

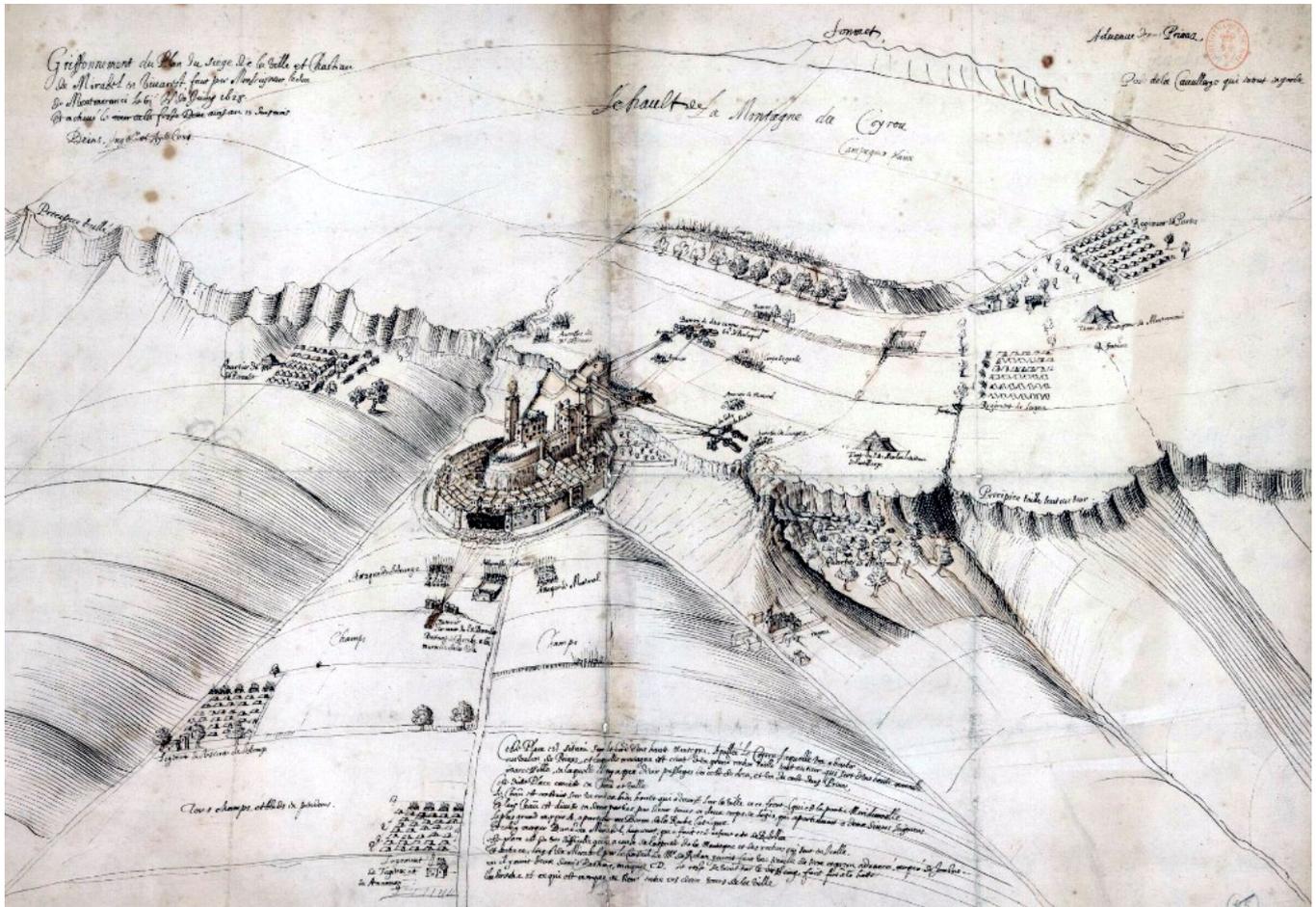
Il existe également un plan anonyme d'après Jean de Beins, aux archives départementales de l'Ardèche (ADA J 198). Ce plan présente quelques détails architecturaux complémentaires, dont la tour N°7 à l'ouest qui existe toujours.



- 
- 1 Mirabel : Un site, deux châteaux et huit cents ans d'histoire, Pierre Margot-Belrichard, Revue du Vivarais 2010, 189 pages.
  - 2 Exemplaire de l'historien Auguste Le Sourd, 1875-1934.
  - 3 Exemplaire de la BNF, GE D 10165 ms.

### 3) Plan de Beins de la BNF

Griffonnement du plan du siège de la ville et chasteau de Mirabel en Vivarest.  
Beins ingénieur et ayde camp.



Titre, cartouche en haut à gauche :

« Griffonnement du plan du siège de la ville et chasteau  
de Mirabel en Vivarest, fait par Monseigneur le duc de Montmoranci le VI<sup>e</sup> jour de juing 1628  
et achevé le jour de la feste Dieu dud. an, 15 dud. mois.  
Beins ingénieur et ayde camp. »

Cartouche en bas au centre :

« Ceste place est située sur le bord d'une haute montagne, apellée le Coyron, laquelle va  
aboutir au valon de Privas et laquelle montagne est ceinte d'un grand rocher taillé tout autour  
qui sert d'une haute muraille inaccessible, en laquelle il n'y a que deux passages du costé de  
deça, et un du costé dud Privas.

Ceste dicte place conciste en chasteau et ville.

Le chasteau est construit sur un rocher bien hault qui advensse sur la ville en ce front, qui est  
la partie méridionnelle.

Et led. chasteau est divisé en deux parties, par deux tours et deux corps de logis, qui  
apartiennent à deux divers seigneurs.

*Le plus grand marqué A appartient au Baron de la Roche, catolique.*

*Et celui marqué B au sieur de Mirabel, huguenot qui a fait cest infame acte de rébellion.*

*Ceste place est de très difficile accès à cause de l'aspresté de la montagne et des rochers qui sont en icelle.*

*Et outre ce, led. sieur de Mirabel par le conseil de Mr de Rohan y avoit fait une tenaille de terre et gazon avancée, marquée de jaulne, où il y avoit deux demi bastions marqués C, D.*

*Le reste se voit par le desseing, fait fort à la haste.*

*La brèche est ce qui est marqué de noir entre ces deux tours de la ville. »*

Les canons en batterie et les attaques :

*« Batterie d'un canon du sieur de Beaulieux battant à brèche à la muraille de la ville, attaque de Lestrangle, avansse d'Anonay, attaque de Montréal, champs.*

*Batterie de deux canons commandés par le sieur de Poulargues, fontaine, corps de garde, avansses de Mr de Perault.*

*Batterie du Cadet du Moulin, avansse de Montréal, avansse de Laugère.*

Les logements à la périphérie des combats

*Sommet, le hault de la montagne du Coyron, campagne, plaine.*

*Advenue devers Privas, poste de la Cavalletge qui entroit en garde.*

*Régiment de Portes, Tante de Monseigneur de Montmoranci, fontaine, régiment de Laugère,*

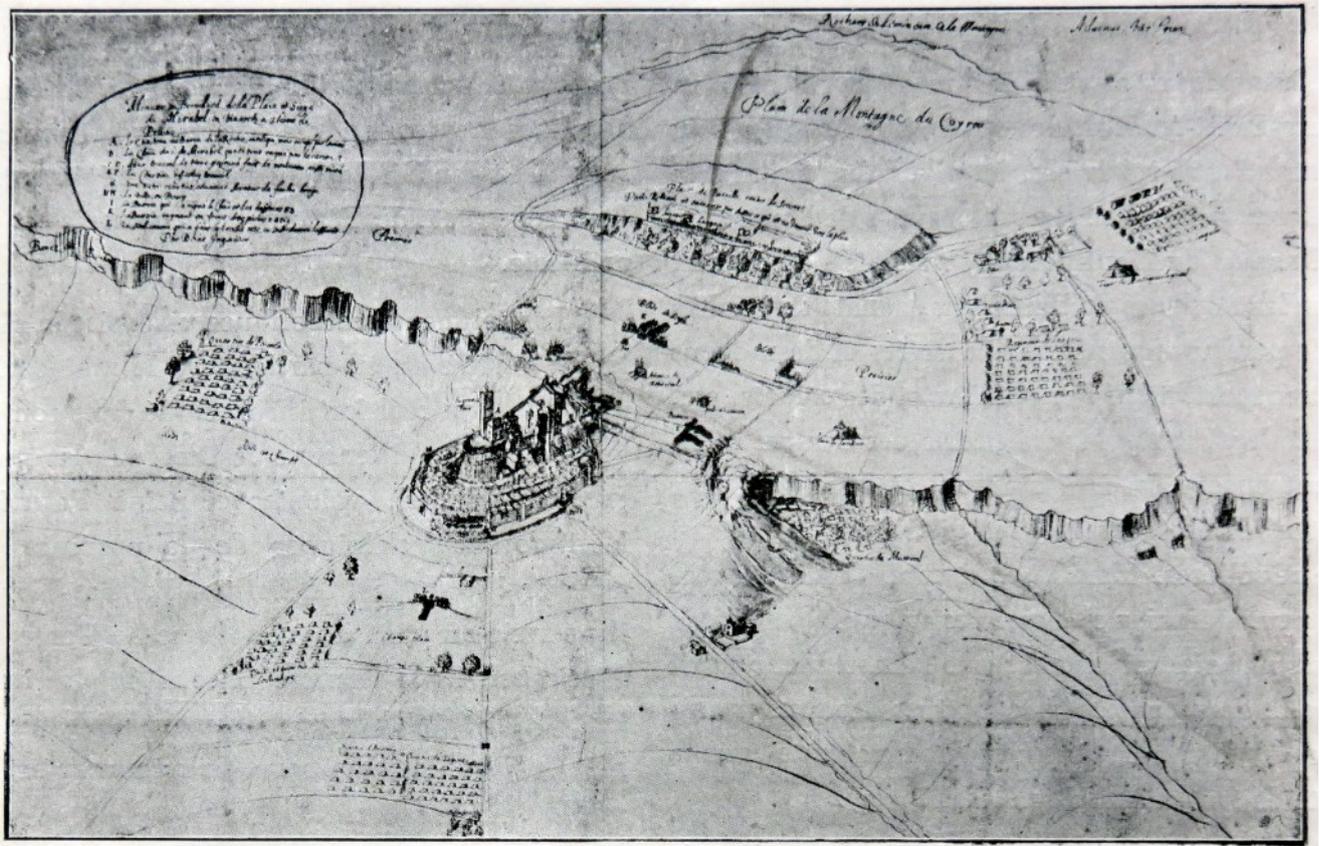
*fontaine, Tante du sieur du Moulin l'artilleur de Sartillètge, précipice taillé tout autour,*

*quartier de Montréal, église ruynée, logement de Tagnac et de Annonay, tous champs et bleds en pendans, logement du visconte de Lestrangle, Quartier de Mr de Pérault.*

## 4) Plan de Beins de la collection Le Sourd

*Minutte ou brouillard de la place et siège de Mirabel en Vivaretz.*

*Par Beins ingénieur.*



Titre, cartouche en haut à gauche :

« Minutte ou brouillard de la place et siège  
de Mirabel en Vivaretz, à 3 lieues de Privas.

A. Le chasteau du baron de la Roche catolique mais occupé par l'ennemi.

B. Le chasteau du sieur de Mirabel, quasi tout ruyné par le canon I.

C.D. Leur travail de terre gazonné fait de nouveau, aussi ruyné.

E. F. La courtine<sup>4</sup> d'yceluy travail.

G. Une autre courtine avancée servant de faulce braye<sup>5</sup>.

H. La ville ou bourg.

I. La batterie qui a ruyné le chasteau et les déffences C. D.

K. La batterie ruynant en front lesd. pièces C. G. D.

L. Un seul canon qui a fait la brèche M. N. où s'est donné l'assault.

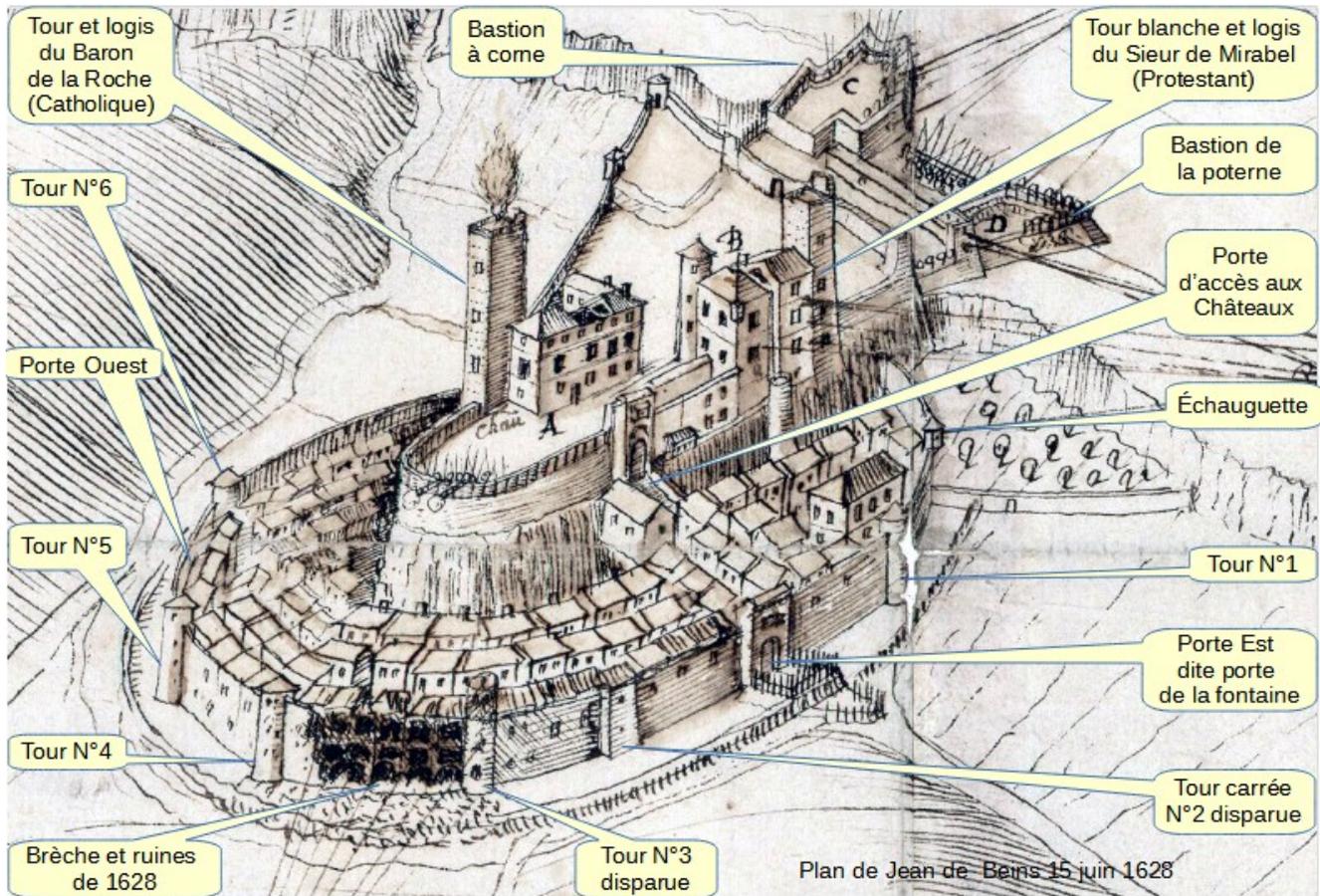
Par Beins ingénieur. »

4 Courtine : Mur de fortification rectiligne, compris entre deux bastions.

5 La fausse braie est un terre-plein ou un mur de soutènement entourant un camp fortifié.

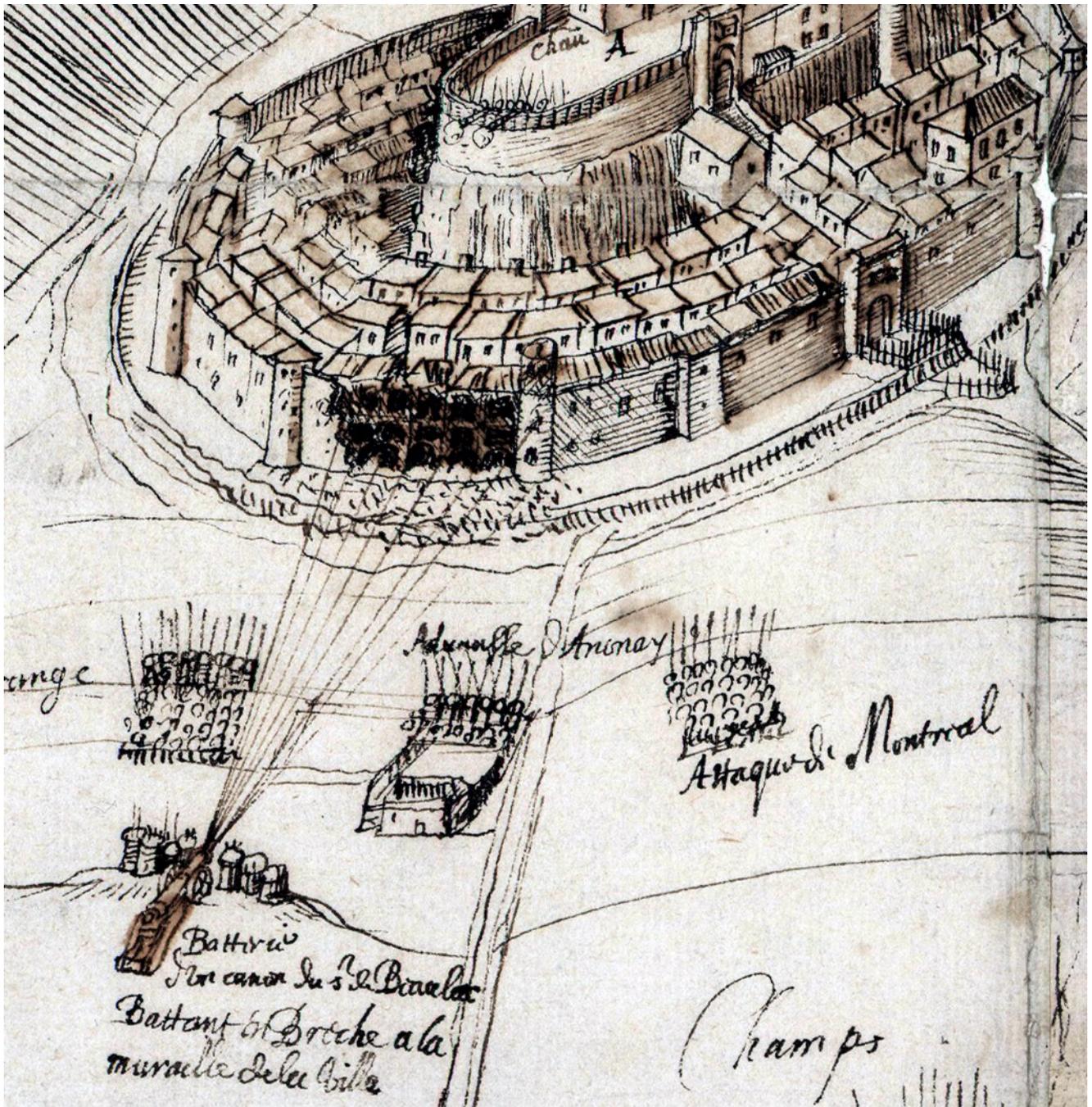


## B) Les remparts



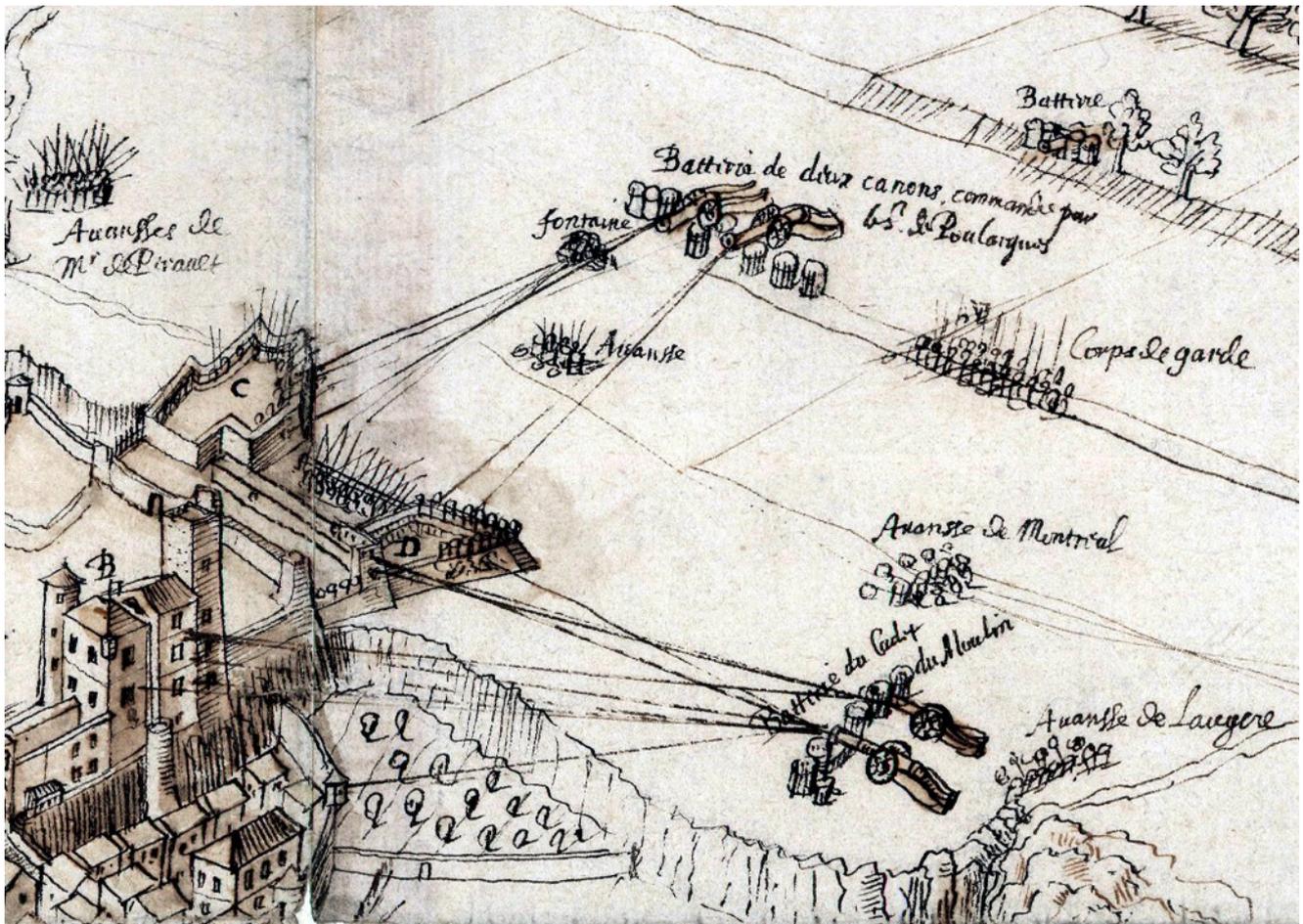
### C) Le canon battant la muraille au sud

Le canon du sieur de Beaulieux, abrité derrière des fascines, battant la muraille de la ville et la tour N°3 aujourd'hui disparue. Les assiégés répliquent du haut de la deuxième enceinte avec des mousquets ou de petits canons.



## D) Les batteries positionnées à l'est et au nord

La batterie de deux canons, commandée par le sieur de Poulargues attaque de face les deux demi-bastions C et D ainsi que la courtine qui les relie et la fausse-braye. La batterie de deux canons, commandée par le cadet du Moulin l'artilleur de Sartillèghe, attaque l'échauguette sur le rempart extérieur, le château Est et le demi-bastion D.



## E) L'église ruinée et le quartier de Montréal

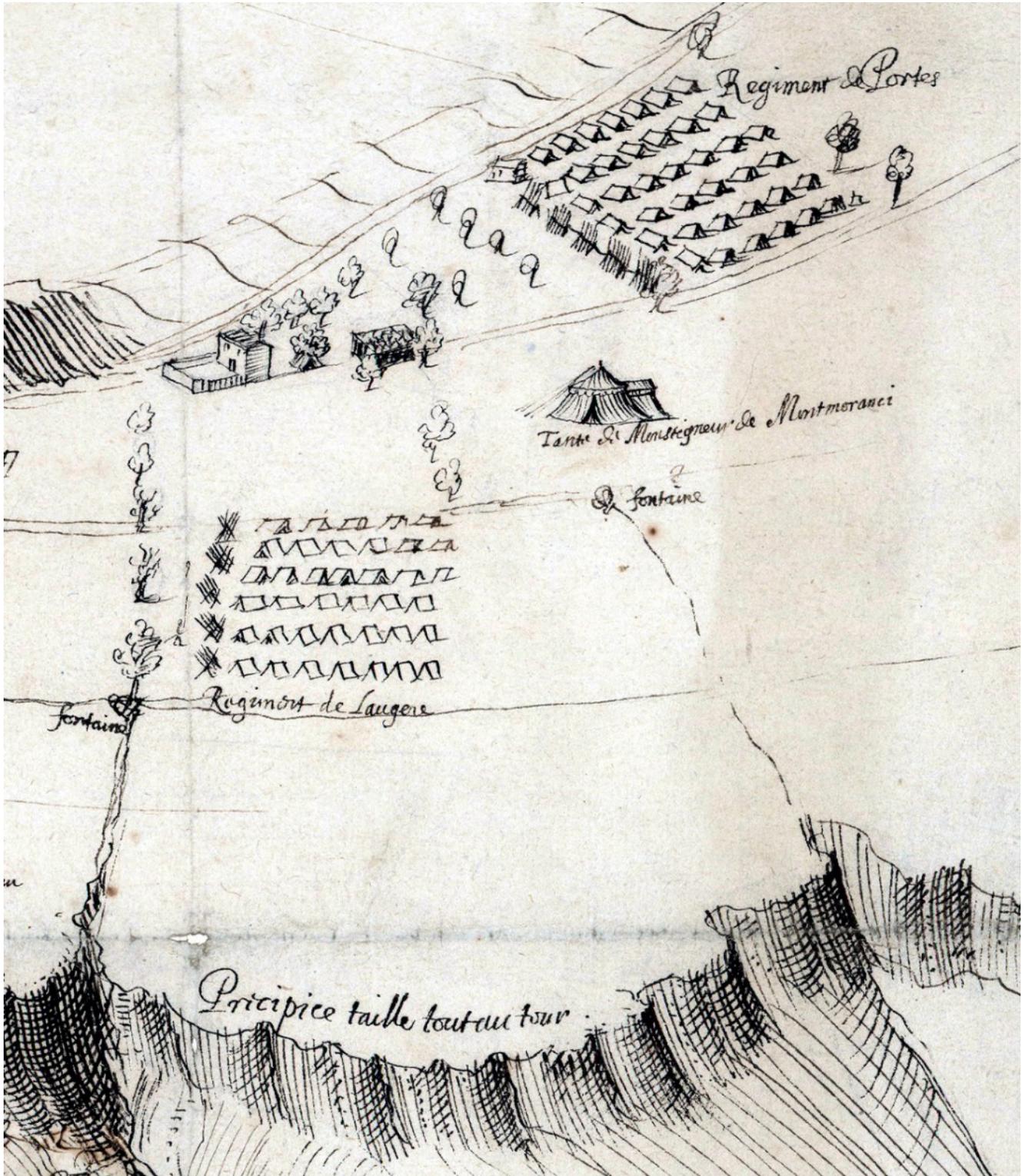
Le sieur de Montréal a installé ses quartiers dans les bois sous la falaise, au dessus de l'église ruinée. Après avoir sécurisé le Pas-Ladent, il pouvait l'emprunter pour rejoindre ses positions de combat sur le plateau. À l'ouest se trouvent les quartiers de Perault et au sud les quartiers de Lestrange, de Taginac et d'Annonay.

L'église avait été détruite lors des combats, quelques années auparavant, ce que les commissaires chargés de la mise en œuvre de l'édit de pacification avaient enregistré en 1623.



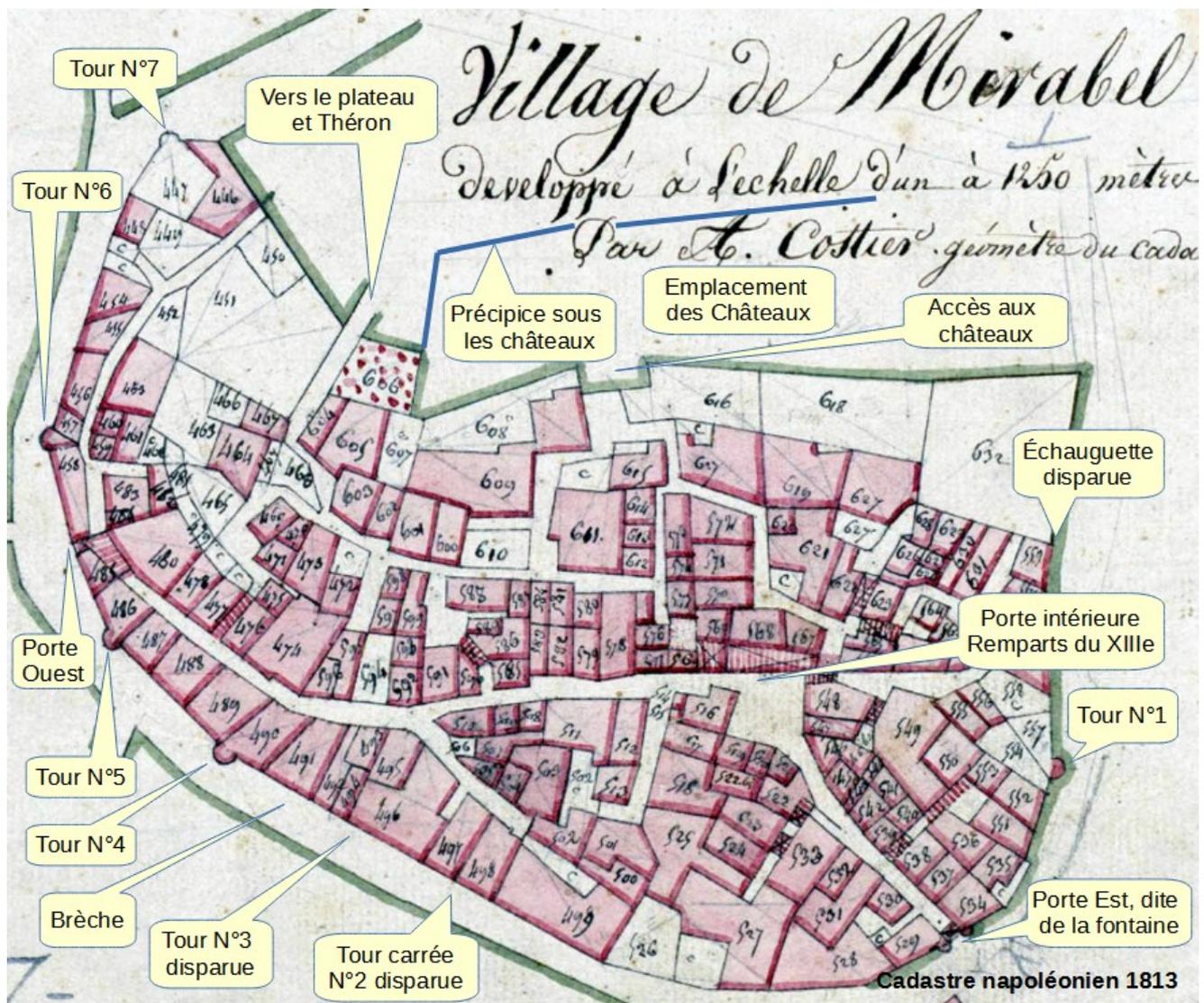
## F) Campements à l'écart, à l'est

Les régiments de Portes et de Laugères se sont installés à l'écart des combats, près d'une fontaine stratégique, à l'est sur le plateau. La tente du chef, le sieur de Montmorency est implantée au milieu des soldats.



## 6) Plan napoléonien de 1813

La partie intra-muros du village de Mirabel a fait l'objet d'un plan cadastral détaillé à l'échelle 1/1250 en 1813. On peut voir que les échauguettes, la tour carrée N°2 et la tour ronde N°3 ont déjà disparu.



## 7) La porte de la fontaine

La porte Est de Mirabel abrite la chapelle construite en 1867. Elle a été dotée d'un chevet en forme de tour et d'un clocher en tuiles vernies. La place était alimentée par une fontaine publique ayant donné son nom à la porte.



## 8) Vues actuelles

### A) La tour et les remparts

Cette vue aérienne montre l'état actuel des remparts de Mirabel. On y voit au centre trois arcades supportant des terrasses à l'emplacement de la brèche de 1628, puis les tours N° 4, 5, 6 et 7.

L'ancienne porte d'entrée à l'Est se situe entre les tours N°5 et 6.



## 9) Vue aérienne Géoportail 2020

Les éléments défensifs toujours visibles aujourd'hui.

